

SENAT DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE DE 1991-1992

29 JANVIER 1992

Proposition de loi modifiant la loi du 22 mars 1886 sur le droit d'auteur, en vue d'instaurer une licence de distribution par fil ou câble d'émissions radiodiffusées (1)

(Déposée par M. Erdman et consorts)

DEVELOPPEMENTS

1. En vertu de la loi du 22 mars 1886 sur le droit d'auteur, l'auteur d'une œuvre artistique jouit sur cette œuvre d'un droit de propriété incorporel exclusif et opposable *erga omnes*. Ce n'est que moyennant son autorisation que des tiers peuvent exploiter son œuvre en la distribuant par fil ou câble.

Comme l'on sait, une distinction est généralement faite entre les droits patrimoniaux proprement dits et ce que l'on appelle le droit moral de l'auteur.

Les droits patrimoniaux offrent à l'auteur la possibilité de monnayer le produit de son travail ou de le transformer en tout autre avantage matériel quelconque. Par contre, le droit moral permet à l'auteur de revendiquer la paternité de son œuvre ou de s'opposer à toute altération de celle-ci. Contrairement à ce qui s'est passé dans les autres pays de la Communauté européenne, la vieille législation belge en matière de droit d'auteur n'a pas été adaptée aux techniques modernes de communication. Cette législation a vu le jour à une époque où il n'était

(1) Cette proposition de loi a déjà été déposée au Sénat le 5 août 1988, sous le numéro 417-1 (S.E. 1988).

BELGISCHE SENAAT

BUITENGEWONE ZITTING 1991-1992

29 JANUARI 1992

Voorstel van wet tot wijziging van de wet van 22 maart 1886 op het auteursrecht, met het oog op de instelling van een vergunning inzake de distributie per draad of per kabel van radiuitzendingen (1)

(Ingediend door de heer Erdman c.s.)

TOELICHTING

1. Krachtens de Belgische auteurswet van 22 maart 1886, heeft de auteur van een artistiek werk een uitsluitend en onlichamelijk eigendomsrecht op zijn creatie, tegenstelbaar *erga omnes*. Het is slechts mits zijn toestemming dat derden het gecreëerde werk kunnen uitbaten door het per draad of per kabel te verdelen.

Zoals men weet, wordt meestal een onderscheid gemaakt tussen de eigenlijke patrimoniale rechten en de zogenaamde morele rechten van de auteur.

Door de patrimoniale rechten wordt aan de auteur de mogelijkheid gegeven het produkt van zijn arbeid te gelde te maken of in om het even welk ander materieel voordeel om te zetten. De morele rechten daarentegen laten de auteur toe het vaderschap over zijn werk op te eisen, of zich te verzetten tegen eender welke wijziging ervan. In tegenstelling tot de andere landen van de Europese Gemeenschap is de verouderde Belgische auteurswetgeving niet aangepast aan de moderne communicatietechnieken. Zij ontstond in een periode toen er van radio-

(1) Dit wetsvoorstel werd reeds ingediend in de Senaat op 5 augustus 1988, onder het nummer 417-1 (B.Z. 1988).

pas encore question de radiodiffusion (la première réglementation légale sur ce sujet date en effet de 1908).

C'est dès lors la jurisprudence qui a élargi le cadre des principes généraux contenus dans la loi. Il s'agit particulièrement de l'arrêt de la Cour de cassation du 19 janvier 1956 relatif au droit d'exécution au moyen de reproductions, ainsi que de l'arrêt de la même Cour du 12 juillet 1934 relatif au droit d'auteur en matière de radiodiffusion.

2. Notre législation sur le droit d'auteur ne traite nulle part de la radiodiffusion ni, à plus forte raison, de la distribution par fil ou câble d'émissions radio-diffusées.

A défaut d'une réglementation nationale explicite portant sur les rapports entre le droit d'auteur et la distribution par fil ou câble, on peut également se référer en la matière à la Convention de Berne.

Cette convention internationale, qui date du 9 septembre 1886, a fait l'objet de plusieurs révisions, les dernières datant de 1948 (Bruxelles), de 1967 (Stockholm) et de 1971 (Paris). La Belgique a ratifié la convention d'origine de même que toutes les modifications intervenues jusqu'à la version de Bruxelles, y compris cette dernière. Il s'agit des lois des 30 septembre 1887, 8 juin 1897, 23 mai 1910, 9 mars 1921, 16 avril 1934 et 26 juin 1951.

Par contre, le texte révisé de Stockholm n'a été approuvé par la loi du 26 septembre 1974 que dans ses clauses administratives, mais non dans ses dispositions matérielles (articles 1^{er} à 21), qui nous intéressent en l'espèce.

Quant au texte révisé de Paris, il n'a pas encore été ratifié. Seul le texte révisé de Bruxelles doit donc être pris en considération et c'est précisément depuis la révision de Bruxelles en 1948 que la convention traite de la distribution par fil ou câble, notamment en son article 11bis.

Depuis la loi du 27 juillet 1953 relative à l'application aux Belges de certaines dispositions de la Convention de Berne plus favorables que la loi interne, les auteurs nationaux peuvent revendiquer le bénéfice de la disposition conventionnelle précitée, dans son texte révisé de Bruxelles (1948).

3. Il découle des dispositions explicites de la Convention de Berne (article 11bis) comme de l'interprétation large de la législation nationale sur le droit d'auteur (articles 15 et 16), que l'autorisation de l'auteur est exigée dans certaines circonstances pour la distribution par fil ou câble d'émissions radiodiffusées comportant son œuvre.

4. En général, les auteurs ne gèrent pas eux-mêmes les droits qui leur sont reconnus par la loi; ils confient leurs intérêts à des sociétés de gérance

omroep nog geen sprake was (de eerste wettelijke regeling van de radio-omroep dateert immers van 1908).

Het is dan ook de rechtspraak die de algemene wettelijke principes in een ruimer kader heeft geplaatst. Meer in het bijzonder gebeurde dit door het cassatie-arrest van 19 januari 1956, met betrekking tot het uitvoeringsrecht door middel van reproducties en door het cassatie-arrest van 12 juli 1934 met betrekking tot het auteursrecht i.v.m. de radio-omroepuitzendingen.

2. De Belgische auteurswet handelt nergens over radio-omroep en zeker niet over distributie per draad of per kabel van radiouitzendingen.

Bij gebrek aan een expliciete nationale regeling in verband met de verhouding tussen auteursrecht en de distributie per draad of per kabel, kan men zich in deze kwestie derhalve tevens steunen op de Conventie van Bern.

Dit internationaal verdrag, daterend van 9 september 1886, werd herhaaldelijk herzien, voor het laatst te Brussel in 1948, te Stockholm in 1967 en te Parijs in 1971. België heeft zowel de oorspronkelijke conventie als de wijzigingen ervan tot en met de versie van Brussel bekrachtigd. Het gaat hier om de wetten van 30 september 1887, 8 juni 1897, 23 mei 1910, 9 maart 1921, 16 april 1934 en 26 juni 1951.

De in Stockholm herziene tekst werd door de wet van 26 september 1974 slechts bekrachtigd wat de administratieve clausules betreft, doch niet met betrekking tot de bepalingen (artikelen 1 tot 21), die voor het hier gestelde probleem van belang zijn.

De in Parijs herziene tekst werd nog niet bekrachtigd. Men dient dus enkel de in Brussel herziene tekst in aanmerking te nemen en het is precies sinds de herziening te Brussel in 1948 dat de conventie spreekt over de distributie van radiouitzendingen per kabel of per draad, m.n. in artikel 11bis.

Sinds de wet van 27 juli 1953 betreffende de toepassing op de Belgen van zekere bepalingen van de Conventie van Bern, gunstiger dan de Belgische wet, kunnen de Belgische auteurs het voordeel opeisen van de toepassing van hogergenoemd artikel volgens de herziene tekst van Brussel (1948).

3. Zowel uit de expliciete bepalingen van de Conventie van Bern (artikel 11bis) als uit de ruime toepassing der nationale auteurswetgeving (artikelen 15 en 16) vloeit voort dat de toestemming van de auteur in sommige omstandigheden vereist is om zijn in radiouitzendingen opgenomen werken per kabel of per draad te verdelen.

4. De auteurs beheren over het algemeen niet zelf de rechten, die zij uit de auteurswet putten: zij vertrouwen hun belangen toe aan gespecialiseerde

spécialisées. Ces sociétés, telle la SABAM en Belgique, ne représentent cependant pas la totalité des œuvres contenues dans les émissions radiodiffusées distribuées par fil ou câble. Il est donc impossible pour les sociétés de distribution de passer avec les associations d'auteurs des accords les dispensant de négociations individuelles avec tous les auteurs, et ce préalablement à la distribution.

Le contenu des programmes distribués n'est même pas toujours connu à l'avance, pas plus que les titulaires des droits sur ces programmes. De plus, des modifications sont souvent apportées aux émissions en dernière minute. Ces constatations montrent à suffisance les difficultés quasi insurmontables que rencontrent les sociétés de distribution en vue d'obtenir les autorisations nécessaires et de se mettre ainsi en règle avec la loi.

5. Il faut aussi rappeler ici que les sociétés de distribution se voient imposer ou peuvent se voir imposer par décret l'obligation de distribuer un certain nombre de programmes de télévision et de radio.

Elles pourraient donc se trouver dans l'impossibilité de satisfaire à cette obligation chaque fois que l'auteur d'une œuvre radiodiffusée, usant de ses prérogatives à ce titre, leur interdira de la distribuer par le câble.

Nous avons montré plus haut qu'il est impossible en pratique pour le distributeur de recourir à des méthodes d'autorisation individuelle, alors qu'il se voit imposer par ailleurs des obligations antinomiques du fait de son statut légal.

6. Il ressort de ce qui précède que, pour des motifs tant pratiques que juridiques et pour des raisons d'intérêt général, il est indispensable d'apporter à la loi de 1886 les aménagements qui permettront de distribuer des émissions radiodiffusées par fil et câble et de procurer au public abonné les services qu'il est en droit d'attendre d'un tel réseau.

Au surplus, ces aménagements permettront aux auteurs de bénéficier enfin de la rémunération qui leur revient en droit pour la distribution de leurs œuvres.

Cette possibilité est d'ailleurs prévue par la Convention de Berne en son article 11*bis*, lequel établit, en son alinéa 1^{er}, au profit de l'auteur, un droit d'autorisation portant sur la distribution par fil ou câble et permet, en son alinéa 2, au législateur national de régler les conditions d'exercice dudit droit, sans porter atteinte au droit moral de l'auteur ni à son droit d'obtenir une rémunération équitable.

Divers pays ont du reste fait usage de cette faculté, selon des modalités diverses. Ils sont au nombre de sept au sein de la Communauté européenne:

beheersmaatschappijen. Deze verenigingen, zoals in België «Sabam», vertegenwoordigen echter niet het hele repertorium van de werken, begrepen in de per draad of per kabel verdeelde radiouitzendingen. Het is voor de distributiemaatschappijen dan ook onmogelijk met de auteursverenigingen akkoorden af te sluiten, welke hen niet meer verplichten tot individuele onderhandelingen met elke auteur en dit voorafgaandelijk aan de distributie.

De inhoud van de doorgestuurde programma's is zelfs niet altijd op voorhand gekend noch de houders van rechten op deze programma's. Daarenboven worden de uitzendingen dikwijls in laatste instantie veranderd. Deze vaststellingen tonen dan ook voldoende de bijna onoverkomelijke moeilijkheden aan, waarmee de distributiemaatschappijen geconfronteerd worden, wanneer zij de nodige toelatingen willen bekomen, om aldus wettelijk in orde te zijn.

5. Men dient er hier ook aan te herinneren dat de distributiemaatschappijen bij decreet verplicht worden of kunnen verplicht worden bepaalde radio- en televisieprogramma's te verdelen.

Zij zouden derhalve in de onmogelijkheid kunnen verkeren deze verplichting na te leven telkens de auteur van een langs de radio uitgezonden werk hun verbod oplegt dit langs de kabel te verdelen op basis van zijn auteursrechtelijke prerogatieven.

Wij hebben reeds aangetoond dat de distributeur in de praktijk onmogelijk zijn toevlucht kan zoeken tot methodes van individuele toelatingen, terwijl hij zich door zijn wettelijk statuut daarenboven tegenstrijdige verplichtingen ziet opgelegd.

6. Uit wat voorafgaat blijkt dat het zowel om praktische als juridische motieven en redenen van algemeen belang noodzakelijk is de wet van 1886 aan te passen, ten einde de distributie per kabel of per draad van radiouitzendingen toe te laten en het aangesloten publiek de diensten te verschaffen, die het van een kabelnet mag verwachten.

Deze aanpassingen zullen overigens aan de auteurs toelaten, eindelijk de hun in rechte toekomende vergoeding voor de distributie van hun werken te bekomen.

De Conventie van Bern heeft deze mogelijkheid trouwens opgenomen, waar artikel 11*bis*, eerste lid, het recht inzake distributie per draad of per kabel in hoofde van de auteur vaststelt en het tweede lid aan de wetgevers der landen van de Unie toelaat, de voorwaarden vast te stellen tot uitoefening van dit recht, zonder afbreuk te doen aan het moreel recht van de auteur, noch aan het hem toekomend recht op een billijke vergoeding.

Verscheidene landen hebben overigens volgens wisselende modaliteiten van deze mogelijkheid gebruik gemaakt. Binnen het kader van de Europese Gemeenschap betreft het zeven lid-staten:

Danemark (loi de 1961, art. 22)

Italie (loi de 1941, art. 52 à 57)

Irlande (loi de 1963, sect. 52, §§ 2 et 4)

Luxembourg (loi de 1972, art. 24)

Pays-Bas (loi de 1972, art. 17a, § 1^{er}): dans ce pays, la loi a prévu la faculté — inutilisée à ce jour — d'édicter en la matière un règlement administratif

Portugal (décret de 1966, art. 161)

Royaume-Uni (loi de 1956, sect. 40, §§ 2 et 4).

Citons encore l'Autriche (loi de 1980) et les pays nordiques autres que le Danemark, notamment la Suède (loi de 1973).

L'instauration d'une licence, conformément à l'alinéa 2 de l'article 11bis de la Convention de Berne, évite aux sociétés de distribution de devoir obtenir l'autorisation préalable des auteurs en vue de la distribution par fil ou câble, obligation à laquelle il leur est impossible de satisfaire.

Le système proposé permettra également au distributeur de satisfaire à l'obligation de procéder à la distribution des émissions nationales, qui lui est imposée pour des raisons évidentes d'intérêt général.

On comprend ainsi également pourquoi la licence de distribution est donnée dans l'intérêt général. Certes, le législateur est toujours censé veiller à l'intérêt général. Mais, en s'y référant expressément, on justifie dans le texte même de la loi l'instauration de la licence et on rejoint ainsi la *ratio* des dispositions conventionnelles telle qu'elle a été mise en avant lors de la révision de Bruxelles (en 1948) et reproduite dans le *Guide de la Convention de Berne* (OMPI, Genève, 1978) où il est dit que:

« Cette faculté de réserve trouve sa raison d'être dans l'intérêt public général. »

Le législateur hollandais a tenu lui aussi à faire figurer ces termes dans la loi du 27 octobre 1972.

7. Comme on l'a dit plus haut, la faculté de réglementer prévue à l'alinéa 2 de l'article 11bis de la Convention de Berne est assortie de certaines restrictions.

En premier lieu, les conditions d'exercice du droit visé à l'alinéa 1^{er} ne peuvent avoir d'effets que dans le pays de l'Union de Berne qui a fait usage du droit de fixer ces conditions.

En deuxième lieu, l'instauration d'une licence ne peut en aucun cas porter atteinte au droit moral de l'auteur.

Denemarken (wet 1961, art. 22)

Italië (wet 1941, art. 52 tot 57)

Ierland (wet 1963, sect. 52, §§ 2 en 4)

Luxemburg (wet 1972, art. 24)

Nederland (wet 1972, art. 17a, § 1): dit land heeft de ingebouwde, doch tot op heden niet benutte mogelijkheid opgenomen, ter zake een administratieve reglementering uit te vaardigen

Portugal (decreet 1966, art. 161)

Verenigd Koninkrijk (wet 1956, sect. 40, §§ 2 en 4).

Men kan ook nog het voorbeeld van Oostenrijk citeren (wet 1980) en andere noordelijke landen dan Denemarken, zoals Zweden (wet 1973).

Door het invoeren van een vergunning in overeenstemming met het tweede lid van artikel 11bis van de Conventie van Bern, wordt vermeden dat de distributiemaatschappijen de verplichting zouden hebben de voorafgaande toelating der auteurs te bekomen tot verdeling per draad of kabel, iets waaraan zij onmogelijk kunnen voldoen.

Het voorgesteld systeem zal ook toelaten dat de distributeur beantwoordt aan de verplichting tot distributie van de nationale uitzendingen, welke hem wordt opgelegd wegens evidente motieven van algemeen belang.

Men begrijpt aldus tevens waarom de vergunning tot distributie wordt gegeven in het algemeen publiek belang. Ongetwijfeld wordt de wetgever steeds geacht te waken over het algemeen belang. Door de verwijzing hiernaar wordt echter het instellen van de vergunning in de tekst van de wet zelf verantwoord, zodat men tegemoetkomt aan de *ratio* van de bepalingen van de Conventie van Bern, zoals deze benadrukt werd bij de herziening te Brussel (1948) en weergegeven in de *Guide de la Convention de Berne* (OMPI, Genève, 1978) waarin gesteld wordt:

« De mogelijkheid van dit voorbehoud vindt zijn basis in het algemeen publiek belang. »

De Nederlandse wetgever heeft tevens gewild deze bewoordingen in de wet van 27 oktober 1972 op te nemen.

7. Zoals reeds werd gezegd, is de reglementeringsmogelijkheid, opgenomen in het tweede lid van artikel 11bis van de Conventie van Bern, gekoppeld aan bepaalde beperkingen.

Ten eerste, kunnen de voorwaarden tot uitoefening van het recht, voorzien in het eerste lid, slechts gevolgen hebben in het bij de Unie van Bern aangesloten land dat van het recht deze voorwaarden vast te stellen, gebruik heeft gemaakt.

Ten tweede, mag het instellen van een vergunning geen afbreuk doen aan het moreel recht van de auteur.

Ensuite, l'auteur doit recevoir une rémunération qui, faute d'accord amiable, sera fixée par l'autorité compétente.

Cela signifie que le pays qui instaure une licence doit prévoir une procédure appropriée, par exemple en fixant des critères permettant de déterminer la rémunération due à l'auteur ou en instituant une instance arbitrale ou judiciaire chargée de fixer cette rémunération et, à défaut d'accord, d'obliger les parties à s'y soumettre.

8. La présente proposition de loi vise à instaurer une telle licence. Nous croyons avoir montré à suffisance que cette initiative répond à l'intérêt public général et que ce motif juridique doit être inscrit dans la loi même.

Il est à noter toutefois que les activités des sociétés de distribution ne seront couvertes par cette licence que dans la mesure où la distribution des œuvres est faite en même temps que la radiodiffusion originelle.

9. Le système de la licence concilie l'intérêt public avec les intérêts de l'auteur en laissant intact le droit de ce dernier à une rémunération équitable pour la distribution de ses œuvres.

Il serait évidemment souhaitable que cette rémunération équitable soit fixée autant que possible à l'amiable et après des négociations. Toutefois, à défaut d'accord, la Convention de Berne a laissé au législateur national la faculté de prévoir une procédure permettant de fixer la rémunération.

Compte tenu de ce qu'est notre ordre juridique interne, il appartiendra aux tribunaux ordinaires de fixer éventuellement cette rémunération équitable.

10. La présente proposition prévoit un délai de prescription d'un an afin d'éviter que les sociétés de distribution ne se trouvent en situation d'insécurité juridique au cas où elles pourraient encore être confrontées, après un laps de temps prolongé, à des actions en paiement de la rémunération équitable.

L'auteur dont l'œuvre va être radiodiffusée par fil ou câble, a d'ailleurs la possibilité d'entamer dès avant l'émission, les négociations relatives à la rémunération qui lui revient. C'est la raison pour laquelle nous faisons débiter le terme de la prescription à la date de la distribution.

Faire courir ce délai à partir du jour où l'auteur aurait connaissance de la distribution nuirait en effet à la sécurité juridique, précisément recherchée par la fixation d'un délai de prescription.

Vervolgens, dient de auteur een billijke vergoeding te ontvangen, bij gebrek aan een minnelijke regeling door de bevoegde overheid vast te stellen.

Dit betekent dat het land dat een vergunning instelt, tevens in een aangepaste procedure moet voorzien, b.v., maatstaven vastleggen om de vergoeding van de auteur te bepalen of een scheidsrechtelijk of ander rechtscollege oprichten met als opdracht deze vergoeding te bepalen en de partijen te verplichten zich bij deze beslissing neer te leggen bij gebrek aan een akkoord.

8. Dit voorstel van wet beoogt het instellen van een dergelijke vergunning. Wij denken voldoende te hebben aangetoond dat deze aan het algemeen publiek belang beantwoordt en dat deze rechtsgrond in de wet zelf dient te worden opgenomen.

Er moet echter op gewezen worden dat de activiteiten van de distributiemaatschappijen enkel zullen gedekt worden door deze vergunning, voor zover de verdeling van de uitgezonden werken gelijktijdig met de oorspronkelijke uitzending plaatsvindt.

9. Het systeem van vergunning verzoent het openbaar belang met het belang van de auteur, door het recht van deze laatste op een billijke vergoeding voor de distributie van zijn werken onaangetast te laten.

Het zou vanzelfsprekend wenselijk zijn dat deze billijke vergoeding zoveel mogelijk door een minnelijke regeling en na onderhandelingen zou worden vastgelegd. De Conventie van Bern heeft het echter aan de nationale wetgever overgelaten te voorzien in een procedure, waardoor de vergoeding kan worden vastgesteld, bij gebrek aan een minnelijke schikking.

Rekening gehouden met de interne Belgische rechtsorde, zal de eventuele bepaling van deze billijke vergoeding toekomen aan de gewone rechtbanken.

10. Om elke toestand van rechtsonzekerheid te vermijden, waardoor de distributiemaatschappijen na lange tijd nog met vorderingen van auteurs in betaling van de billijke vergoeding zouden kunnen geconfronteerd worden, legt dit voorstel een verjaringstermijn van 1 jaar vast.

De auteur, wiens werk langs kabel of draad zal worden uitgezonden, heeft overigens de mogelijkheid reeds de onderhandelingen over de hem toekomende vergoeding aan te vatten vooraleer de uitzending plaatsheeft. Om deze reden werd de aanvang van de verjaringstermijn op de dag van de distributie gesteld.

Indien men de verjaringstermijn zou laten ingaan op de dag waarop de auteur kennis heeft gekregen van de distributie, zou dit immers zeker de rechtszekerheid schaden, die precies door de ingestelde verjaringstermijn wordt beoogd.

11. Une dernière observation s'impose à propos des restrictions dont est assorti l'exercice de la licence. Il a été suggéré de limiter la licence aux cas dans lesquels l'auteur a autorisé la radiodiffusion de son œuvre. Le distributeur ne pourrait donc bénéficier de la licence que dans les cas où le radiodiffuseur aurait sollicité et obtenu préalablement le consentement de l'auteur. Cela signifierait qu'avant toute diffusion par fil ou câble, le distributeur devrait s'informer auprès du radiodiffuseur si celui-ci a bien obtenu le consentement de l'auteur à la radiodiffusion de son œuvre. Il nous paraît que ce système irait tout à fait à l'encontre de l'objectif recherché par la présente proposition et dont nous avons déjà exposé les raisons.

Telle est la proposition de loi que nous avons l'honneur de déposer, et ce dans un double but :

— d'une part, assurer à l'auteur la rémunération équitable qu'il est en droit d'attendre de l'utilisation de son œuvre pour la distribution par fil ou câble;

— d'autre part, apporter à la distribution par câble la sécurité qu'elle n'avait pas jusqu'ici, mais dont elle a besoin sur le double plan de son statut juridique et de sa gestion.

*
* *

PROPOSITION DE LOI

Article premier

Il est inséré dans la loi du 22 mars 1886 sur le droit d'auteur un article 21ter, rédigé comme suit :

« Article 21ter. — Dans l'intérêt public général et sans préjudice du droit moral des auteurs ni de leur droit à une rémunération équitable, la communication publique et simultanée, par fil ou par câble, des œuvres littéraires et artistiques radiodiffusées n'est pas soumise à l'autorisation de l'auteur. »

ART. 2

Il est inséré dans la même loi un article 21quater, rédigé comme suit :

11. Er past een laatste opmerking in verband met de beperkingen, verbonden aan de ingestelde vergunning. Er is gesuggereerd geworden de vergunning te beperken tot de gevallen waarin de auteur zijn toelating tot de uitzending langs de radio van zijn werk heeft gegeven. De distributeur zou dus slechts kunnen genieten van het voordeel van de vergunning in deze gevallen, waarin de radio-omroep voorafgaandelijke de toelating van de auteur zou gevraagd en bekomen hebben. Dit zou betekenen dat de distributeur zich telkens voorafgaandelijk aan de distributie per draad of per kabel, zou moeten vergewissen bij de omroep, of deze laatste de toelating tot radio-omroep wel degelijk heeft bekomen. Het komt ons voor dat een dergelijke regeling lijnrecht in tegenstelling zou zijn met het doel dat dit voorstel beoogt en waarvan de verantwoording reeds gegeven is.

Aldus het voorstel dat wij de eer hebben in te dienen met een tweevoudige beleidsoptie :

— enerzijds, aan de auteur de billijke vergoeding verzekeren, die hij mag verwachten voor het gebruik van zijn werk door distributie per draad of per kabel;

— anderzijds, aan de kabeldistributie zekerheid verschaffen, die tot op heden onbestaande was, doch waar zij behoefte aan heeft en dit zowel op het vlak van haar juridisch statuut als op dit van haar beheer.

F. ERDMAN.

*
* *

VOORSTEL VAN WET

ARTIKEL 1

Een artikel 21ter, luidend als volgt, wordt in de wet van 22 maart 1886 op het auteursrecht ingevoegd :

« Artikel 21ter. — In het algemeen publiek belang en onverminderd het morele recht van de auteurs en hun recht op een billijke vergoeding, is de openbare en gelijktijdige mededeling per draad of per kabel, van langs radio-omroep uitgezonden letterkundige en artistieke werken, niet aan de toelating van de auteur onderworpen. »

ART. 2

Een artikel 21quater, luidend als volgt, wordt in dezelfde wet ingevoegd :

« *Article 21quater.* — L'action de l'auteur en paiement de la rémunération visée à l'article 21^{ter} se prescrit par un an à compter de la communication publique et simultanée par fil ou par câble. »

« *Artikel 21quater.* — De rechtsvordering van de auteur tot betaling van de vergoeding, bedoeld in artikel 21^{ter}, verjaart door verloop van één jaar na de gelijktijdige en openbare doorgifte via draad of kabel. »

F. ERDMAN.
R. COLLIGNON.
H. SUYKERBUYK.
J.-L. GOOVAERTS.
J. LOONES.